du 8
au 17
Février
2008

BRITISH SCREEN

ECRANS BRITANNIQUES

11e Festival

- *Hommage à Peter Greenaway*
- *Rétrospective Peter Watkins*
- *Soirée hommage à Murray Martin*
- *L'actualité du cinéma britannique*
- *Avant-premières, débats, rencontres*

NIMES SEMAPHORE CARRE D'ART

NÎMES

LE GARD CONSEIL GENERAL

cine cinema

la Région Languedoc Roussillon

BANQUE POPULAIRE DU SUD

arte

11e édition !

C'est donc du 8 au 17 février que British Screen/Ecrans Britanniques revient à Nîmes, se partageant, comme c'est devenu la coutume, entre Le Sémaphore et le Carré d'Art. Dix jours donc intenses en projections, rencontres, débats et convivialité. Avec toujours de nombreux invités.

Notre invité d'honneur cette année est Peter Greenaway, déjà bien connu du public français, auquel nous rendons un hommage et qui a eu la gentillesse d'être des nôtres du 8 au 10 février. Egalement au programme une rétrospective de l'œuvre cinématographique de Peter Watkins qui occupera le dernier week-end et s'achèvera avec une projection de La Commune, Paris 1871, séance animée par des acteurs du film. Il s'agit bien là de deux personnalités inclassables du cinéma britannique et, de ce fait le thème de la traditionnelle Table Ronde du mercredi au Carré d'Art s'imposait : « Quelles autres ambitions, quelles autres directions pour le Cinéma Britannique ? », débat au cours duquel Philippe Pilard, historien du cinéma et réalisateur et Jean-Jacques Bernard, rédacteur en chef et présentateur à CinéCinéma et à Boulevard du Classic, échangeront avec d'autres invités et le public.

Autres moments forts de l'édition 2008 : la soirée-hommage à Murray Martin le fondateur d'Amber Films, disparu brutalement l'été dernier, soirée qui se déroulera en présence de deux de ses collaborateurs cinéastes, Sirkka-Lisa Kontinnen et Peter Roberts ; des avant-premières nationales qui permettront au public de dialoguer avec les cinéastes Sarah Gavron, Mark Jenkin, Jan Dunn, l'acteur Colin Holt… Chaque jour, du 8 au 17, connaîtra ses temps forts, débutant le 8 au soir avec La Ronde de Nuit, le dernier opus de Peter Greenaway, en avant-première et en présence du réalisateur.

Nous vous y donnons rendez-vous.

L'équipe des Ecrans Britanniques

Nous vous rappelons que l'association édite une petite revue bisannuelle entièrement consacrée au cinéma britannique. A partir de cette année, nous commençons également la distribution de DVD de films britanniques sous-titrés par nos soins.

Attention : pour les avant-premières et pour les films de P. Watkins, projection unique ; pour les autres films de l'actualité et pour l'hommage à P. Greenaway, plusieurs projections (voir grille du Sémaphore).

Signalons que, pendant le Festival, deux autres films britanniques seront également projetés au Sémaphore : **It's a Free World…** de Ken Loach, qui poursuit une remarquable carrière en France, et **Lord of the Flies** (Sa Majesté des Mouches), une reprise en copie neuve du film de Peter Brook de 1973.

Programme des événements (avant-premières, invités, débats)

Ven 8
- **19 h** accueil hall **Sémaphore** : information + cartes de membres
- **20 h** Soirée inaugurale : ***La Ronde de Nuit*** de Peter Greenaway en présence du réalisateur.
- **22 h 45** : Buffet Convivial des Ecrans Britanniques.

Sam 9
- **14 H 15** : ***Z.O.O.*** de Peter Greenaway présenté **au Sémaphore**
- **17 h 30** : ***Windows, A Walk through H, Intervals, H is for House*** présentés par Peter Greenaway **au Carré d'Art**
- **20 h 30** ***Prospero's Books*** en présence de Peter Greenaway **au Sémaphore**

Dim 10 **au Sémaphore**
- **14 h** ***Meurtre dans un jardin Anglais*** présenté par Peter Greenaway
- **18 h** ***London to Brighton*** de Paul-Andrew Williams
- **20 h 30** ***Tickets*** (Ken Loach, Olmi, Kiarostami)

Lun 11
- **20 h 30** ***The Midnight Drives*** en présence du réalisateur Mark Jenkin et de Colin Holt acteur principal **au Sémaphore**.

Mar 12 ***Soirée-Hommage à Murray Martin*** **au Sémaphore**
- **18 h 30** ***The Writing in the Sand*** en présence de la photographe Sirkka-Lise Konttinen
- **20 h 30** ***Sea Coal*** *(Les charbonniers de la Mer)* en présence du co-réalisateur Peter Roberts

Mer 13 ***Journée en partenariat avec CinéCinéma*** **au Carré d'Art**
- **14 h** ***Peter Greenaway : Portrait*** en présence de Philippe Pilard et Jean-Jacques Bernard producteurs et réalisateurs
- **16 h** ***Portrait du cinéaste Mike Leigh*** en présence de Philippe Pilard et Jean-Jacques Bernard producteurs et réalisateurs
- **18 h Table-ronde :** *Quelles autres ambitions, recherches, innovations pour le cinéma Britannique : les francs-tireurs et inclassables*
- **20 h 30** : Carte Blanche à Jean-Jacques Bernard et Ciné-Cinémas
- ***Le Voyeur*** (Peeping Tom) (de Michael Powell)

Jeu 14
- **18 h** ***A Very British Gangster*** de Donal MacIntyre **au Sémaphore**
- **20 h 30** ***Brick Lane*** en présence de la réalisatrice Sarah Gavron **au Sémaphore**

Ven 15
- **14 h** ***Forgotten Faces*** film de Peter Watkins **au Carré d'Art**
- **14 h 45** ***The War Game*** (La Bombe) film de Peter Watkins **au Carré d'Art**
- **16 h** ***Culloden*** film de Peter Watkins **au Carré d'Art**
- **20 h** ***Edvard Munch*** présenté par Patrick Watkins **au Sémaphore**

Sam 16
- **13 h 45** ***La Commune*** (1re partie) **au Carré d'Art**
- **16 h** rencontre avec Patrick Watkins fils et collaborateur du cinéaste et des acteurs du film
- **18 h 15** ***La Commune*** (2e partie) **au Carré d'Art**

Dim 17
- **20 h 30** Soirée de clôture **au Sémaphore** : *Ruby Blue* en présence de la réalisatrice Jan Dunn.

Remerciements

L'association Ecrans Britanniques remercie pour leur aide précieuse : la Mairie de Nîmes, le Conseil Général du Gard, la Région Languedoc-Roussillon, Arte, CinéCinéma, la Bibliothèque du Carré d'Art, l'équipe du Sémaphore, la Banque Populaire du Sud, l'Hôtel du Cheval Blanc et tous nos partenaires.

Renseignements pratiques

- Tarifs : 4 € pour les membres d'Ecrans Britanniques. Accès gratuit à Carré d'Art.
- Séances scolaires : sur réservation auprès du Sémaphore.
- Pour tous renseignements concernant l'association Ecrans Britanniques et les avantages de la carte de membre : 04 66 81 33 44
- Et par internet **www.ecransbritanniques.org**

Hommage à *Peter Greenaway*

Nous sommes particulièrement heureux de rendre cette année un hommage à un des plus grands réalisateurs britanniques en activité. A coup sûr, un des plus personnels et originaux également. Nous sommes, de plus, ravis que Peter Greenaway ait accepté d'être des nôtres pour cet hommage des Ecrans Britanniques à Nîmes. Depuis l'événement que fut pour les cinéphiles la découverte il y a plus de vingt ans de Meurtre dans un Jardin Anglais, *le cinéaste n'a cessé d'explorer des voies originales en matière de création cinématographique et de témoigner d'une inventivité esthétique époustouflante. En recherche perpétuelle, il explore aujourd'hui les possibilités qu'il juge immenses du multimedia. Nous l'accueillerons au festival du 8 au 10 février et aurons en particulier la joie de découvrir en sa compagnie et en avant-première son dernier opus hommage à Rembrandt* La Ronde de Nuit (NightWatching) *où à nouveau il se livre à une véritable enquête sur les mystères que recèle ce tableau mondialement célèbre.*

Nightwatching

LA RONDE DE NUIT

G. B 2007 couls, 136 min.
Real et Scen : Peter Greenaway
Pr : Kees Kasander
Photo : Reinier Van Brummelen
Int : Martin Freemann, Eva Birthistle, Jodhi May, Emily Holmes, Nathalie Press

« La ronde de nuit », un portrait de groupe de la milice civile d'Amsterdam, deviendra l'une des œuvres les plus marquantes de Rembrandt. C'est en 1642, sur l'insistance de son épouse enceinte Saskia, que le peintre, alors au faîte de son art, accepte avec réticence cette commande. En travaillant sur le projet, Rembrandt prend conscience de l'existence d'une conspiration. Découvrant par hasard un horrible assassinat, et déterminé à faire éclater la vérité, il bâtit son accusation à travers ce tableau, espérant révéler le visage sordide et hypocrite de la société hollandaise. Mais les conspirateurs organisent la perte de Rembrandt qui, soudain discrédité, bascule dans la pauvreté.
Le film suit l'élaboration de la « Ronde de nuit » du début à la fin et propose une explication plausible de la ruine de Rembrandt, il s'appuie sur la manière dont une société très soudée peut punir un homme qui a brisé les règles de la communauté car il exhibait une grande réussite, vivait ouvertement dans le péché avec une servante, et ne pliait pas l'échine devant ses commanditaires.
Pour le réalisateur, quatre idées qui pourraient être résumées en quatre thèmes — l'argent, le sexe, la conspiration et la peinture en soi- sont à l'origine du film. La première est d'ordre social, la seconde relève du voyeurisme, la troisième de l'intellect (comprendrons-nous un jour « La ronde de nuit » avec ses anecdotes visuelles, ses activités inexpliquées et la sensation dominante que l'on cherche à nous dire quelque chose sans que l'on sache quoi ?) Quant à la dernière, la plus importante pour Greenaway, « quel est réellement le rôle de la peinture ? » Cette question se pose pour le cinéma.

Windows, H is for House, The Falls, A Walk through H

Courts métrages

Au tournant des années 80, Greenaway va bénéficier de la vague de confiance qui s'empare alors du cinéma britannique, et que l'on nomme alors « renaissance ».. Dès ces premiers films, Greenaway met au point une « combinatoire » : c'est en réunissant des objets disparates (images, musique, dialogues, commentaires) et contradictoires, émotionnellement, esthétiquement et intellectuellement, qu'il crée son effet de style.
Dans Windows, il nous débite imperturbablement le catalogue des défenestrations, sur fond de clavecin, tandis que défilent des images de la paisible campagne du Wiltshire…
Cet humoriste noir est aussi structuraliste. Pas seulement théoricien, mais plutôt bricoleur. Il crée des compositions « volontaires et concertées » avec ses dessins, ses peintures, des photos de presse, des photos de famille, des bouts de film hasardeux… Cinéma « expérimental », « intellectuel » ? Sans doute, mais plus précisément « baroque » dans le sens que J.L.Borges donne à ce qualificatif : « j'appellerais baroque le style qui épuise (ou tente d'épuiser) toutes ses possibilités… » (Extraits de Greenaway par Pilard (DisVoir)

The Draughstman's Contract

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS

GB 1982 – couls 108 min.
Real et Scen : Peter Greenaway
Ph : Curtis Black
Pr. : David Payne
Int : Anthony Higgis, Janet Suzman, Anne-Louise Lambert, Hugh Frazer.

Dans l'Angleterre de 1694, un dessinateur reçoit commande de l'épouse d'un riche propriétaire parti en voyage, d'exécuter douze dessins de

sa demeure et du parc. Il n'accepte qu'à condition d'être logé, nourri et de disposer des faveurs de la dame. Peu à peu l'univers bien ordonné du début se détraque, les tableaux laissant prévoir qu'un meurtre va être commis.
Greenaway présente son film comme « une charade minutieuse, un jeu de l'esprit comme le XVII[e] siècle en raffolait ». L'attention du spectateur est non seulement captée par le décryptage de l'intrigue mais par la singulière beauté de la réalisation. Chaque scène sollicite un effort interactif du spectateur et ne livre qu'une partie de sa vérité. Par sa mise en scène, Peter Greenaway rend hommage aux grands maîtres de la Renaissance, notamment à Georges de La Tour. Il compose des plans éclairés à la bougie d'une beauté extraordinaire et signe un jeu de piste obsédant. Les thèmes d'une riche filmographie à venir sont présents dans cette œuvre rythmée par la magnifique musique de Michael Nyman.

Z.O.O.

Réal.- et scénario : P.Greenaway
Photo : Sacha Vierny
Décors Ben van Os
Interprètes: Andrea Ferreol, Eric Deacon, Brian Deacon, frances Barber, Joss Ackzand

Dans The Falls comme plus tard dans A Zed and two Noughts(Z.O.O.), symboles, jeux de mots, mythologies diverses, notations encyclopédiques, références culturelles, citations en tous genres s'accumulent, s'entrecroisent, se chevauchent , le long des séquences. Avec parfois de curieux dérapages : dans Z.O.O., un chien dalmatien est tué par une voiture noire, la nuit.. sur ce que les Français appellent « passage pour piétons et les Anglais « zebra crossing » !..
Importante déjà dans Meurtre dans un jardin anglais, systématique et quasiment obsessionnelle dans Z.O.O. où elle s'articule au thème du double et de la gémellité, la symétrie est une composante forte de l'image.. (Ph.P. op.cit.).

Prospero's books

G. B-Fr 1991, couls 129 min
Real, Sc, Ad : Peter Greenaway
Ph : Sacha Vierny
Pr : Kees Kasander
Int : John Gielgud (Prospero), Michael Clark (Caliban), Michel Blanc, Erland Josephson, Isabelle Pasco.

Une réinterprétation de « La Tempête » de Shakespeare qui est un tour de force visuel, l'œuvre d'un artiste très influencé par la magnificence de la Renaissance italienne et l'austérité de la peinture flamande. L'œil du spectateur est ravi par la beauté des scènes à la composition minutieuse, par la profusion d'images fascinantes, de corps nus nageant sous l'eau ou se pavanant en toute liberté. Sir John Gielgud est la voix du film dans le rôle de Prospero le magicien, décrivant les événements qui surviennent dans cette île où il est exilé avec sa fille Miranda. Il invente une intrigue susceptible de redresser les torts qui lui ont été faits, des personnages jaillissent de son imagination pour attirer à lui ses ennemis et les tenir en son pouvoir. Greenaway nous fait découvrir les images, l'une après l'autre, au centre de chaque plan et vingt et un livres sont ainsi ouverts par Prospero mettant en œuvre sa magie : quand il les ferme, le charme s'évanouit.

Rétrospective *Peter Watkins*

Peter Watkins est l'autre grand nom de notre programmation 2008. Ce cinéaste a construit depuis 40 ans une œuvre personnelle, dans un style qui n'appartient qu'à lui. Très engagé dans les problèmes de son temps, il explore volontiers le passé pour le déchiffrer avec les outils audio-visuels d'aujourd'hui. D'où l'originalité de ses scénarios et des points de vue très décapants qu'il adopte pour en faire sentir toute l'actualité. Nous avons choisi d'offrir aux spectateurs un parcours de son œuvre en cinq films, depuis ses premiers essais quasi amateurs, comme il le dit lui-même, jusqu'à son ambitieuse vision de la Commune de Paris.
Nous n'avons pas réussi à persuader Peter Watkins de surmonter sa méfiance vis-à-vis des festivals de cinéma. Après des hésitations de sa part, il a préféré s'abstenir de venir en personne à Nîmes, mais il sera représenté par son fils et récent collaborateur Patrick Watkins ainsi que par des acteurs de son dernier film.

The forgotten faces

G.B 1961, 17min. Drame historique

Réalisateur : Peter Watkins
Int : acteurs non professionnels

Evocation du soulèvement anti-soviétique de 1956 à Budapest, réinventé dans une rue en ruines de la ville de Canterbury. Malgré des moyens modestes, Peter Watkins fabrique de provocants trompe-l'œil en s'inspirant de photographies de presse, d'images d'actualités cinématographiques et en reconstruisant les réactions d'un cameraman aux événements qu'il filme. Tous les thèmes que contiendra l'œuvre à venir de Peter Watkins sont déjà dans « The Forgotten Faces » : dénonciation du militarisme, de la guerre et de la violence institutionnelle.

Vendredi 15/02 - 14 h - Auditorium Carré d'Art

The war game : la bombe

film de Peter Watkins, 50 mn, 1966

Cette fiction/anticipation impressionnante et didactique sur les risques d'un conflit nucléaire est composée de 3 parties : l'installation des évacués dans le Kent, l'attaque des fusées russes et les conséquences de cette attaque : paniques, radiations atomiques, victimes et les conditions d'une pénible survie…

Vendredi 15/02 - 14 h 45 - Auditorium Carré d'Art

Culloden

film de Peter Watkins, 65 min, 1967

Reconstitution de la célèbre bataille de Culloden (16 avril 1746) qui se déroula dans les landes marécageuses, près de la ville d'Inverness. Le sanglant affrontement opposait les troupes anglaises aux Highlanders, partisans de Charles-Edouard Stuart qui voulaient rétablir une Ecosse indépendante, sous l'autorité d'un roi écossais. Un impitoyable massacre, où ne furent épargnés ni femmes ni enfants, aboutit au rattachement de l'Ecosse à la couronne britannique.

Vendredi 15/02 - 16 h - Auditorium Carré d'Art

Edvard Munch/ La danse de la vie

Norvège-Suède, 1976,couls 2h45 vo
Réal, Scen, Dial : Peter Watkins
Ph : Odd Geir Saether
Int : Geir Westby, Gro Fraas, Erik Allum, Amund Berge

On doit à Edvard Munch, peintre et graveur norvégien, précurseur de l'expressionnisme, le célébrissime «Le cri » (1893). En se basant sur les écrits inédits du peintre, Watkins réinvente la biographie d'artiste dans un insensé montage de techniques documentaires et narratives. Cette technique narrative est sa marque de fabrique ; il en usera pour évoquer la Commune de Paris. Le film est multiple et inclassable. Rarement le cinéma aura su transcrire avec autant d'intensité l'acte de création. Introspection à grande puissance dramatique dans l'univers du peintre, le film semble peint en direct tant la récurrence d'images de mort et de maladie est brutale. Rarement une œuvre filmée aura réussi à reconstituer une époque avec autant de bonheur et retrouver l'esprit des tableaux comme *Le cri*, *Le vampire* ou encore *La mort dans la chambre d'enfant malade*. Cet *Edvard Munch*, qui montre à quel point, à aucun moment, la vie du peintre n'était séparée des grands événements du temps, est un véritable modèle de biographie filmique.

Vendredi 15/02 - 20 h 30 - Au Sémaphore

La Commune (Paris 1871)

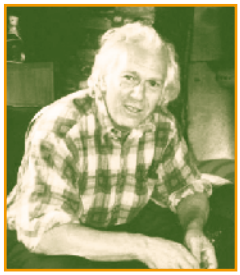
film de Peter Watkins, 210 min, 2000

« Nous sommes en mars 1871, dans Paris insurgé. Tandis qu'un journaliste de la « Télévision versaillaise » diffuse une information lénifiante et partisane, une « Télévision Communale » qui se veut une émanation du peuple, couvre les évènements, en direct des rues de Paris ».
Il s'agit d'une œuvre ambitieuse dont nous projetterons la version de 3 h 30.

13 h 45 - 1re partie du film

16 h 30 - Rencontre conviviale avec Patrick Watkins et des acteurs du film

18 h 15 - 2e partie du film, suivie de débat avec les acteurs



Soirée-hommage à *Murray Martin*

Mardi 12 février - Sémaphore

Murray Martin, fondateur principal d' Amber Films, un collectif de la région de Newcastle créé en 1969 par une association de cinéastes et photographes, a été l'un de nos invités à Nîmes à la dixième édition du festival l'an dernier. Il est mort brutalement au cours de l'été dernier. Non seulement réalisateur, producteur, et curateur de la maison de production, mais aussi éleveur de chevaux de trot, ce fut un homme chaleureux, passionné, aux talents multiples- comme un certain nombre de Nîmois ont pu le constater l'an dernier. Ses obsèques – organisées dans le cadre du Welfare Club des Mineurs d'Easington, ancienne ville de mines de charbon - figurent parmi les plus impressionnantes à avoir eu lieu dans le Comté de Durham dans un passé récent. Le journal national The Guardian lui a consacré une page pour une longue nécrologie.

Ses collaborateurs les plus proches et depuis de longues années, ***Peter Roberts*** *et* ***Sirkka-Lijsa Konttinen****, eux-mêmes co-fondateurs d'****Amber Productions****, seront présents au Sémaphore pour cette soirée- hommage extraordinaire que nous avons tenu à lui rendre et où nous projetterons deux films d'Amber :*

Seacoal

LES CHARBONNIERS DE LA MER - 1985, 82mn

Une nouvelle version, pour la première fois sous-titrée en français grâce au travail des Ecrans Britanniques, d'un superbe classique d'*Amber*, une intrigue combinant à nouveau récit dramatique et réalisme documentaire, filmée au bord des plages noires du nord-est de l'Angleterre sur lesquelles, pendant des générations, des gens ont gagné leur vie en glanant le charbon apporté par la mer. Les *Ecrans Britanniques* sont fiers de leur collaboration sur ce film avec *Amber,* qui permettra à un public français plus important de découvrir cette perle rare du cinéma britannique.

The Writing in the Sand

ECRIT DANS LE SABLE - 1991 43 min

Film d'une grande poésie, construit à partir des 400 photos prises sur une période de 17 ans par Sirkka-Lijsa Kontinnen, qui recrée la magie des excursions familiales d'une journée au bord de la mer sur les plages ventées du nord-est de l'Angleterre.

En partenariat Ecrans Britanniques/Ciné-Cinéma

En présence de Philippe Pilard et Jean-Jacques Bernard

Mercredi 13 février - Carré d'Art

Depuis plusieurs années, le Carré d'Art, par un partenariat fidèle et solide, accueille le festival **Écrans britanniques/British Screen** en ses murs pour des présentations de films, de documentaires et de courts métrages en présence de réalisateurs ou d'acteurs invités, et des rencontres avec le public. La table ronde organisée est devenue une véritable tradition. Elle a, les années précédentes, permis d'engager une réflexion autour de thèmes aussi divers que l'adaptation littéraire au cinéma, le cinéma « social », la renaissance culturelle de la ville de Liverpool ou « Harold Pinter du théâtre au cinéma ». Cette année, le festival sera l'occasion, en collaboration avec Cinécinéma et Canal Satellite, de présenter des portraits filmés de cinéastes britanniques majeurs en présence des producteurs et réalisateurs Jean-Jacques Bernard et Philippe Pilard, spécialiste du cinéma britannique. Un classique insolite servira de base à une Carte Blanche à Jean-jacques Bernard.

14h-Salle de conférences

Peter Greenaway : portrait

un film de Philippe Pilard, 52 minutes, 2004.

Greenaway est-il passé de mode pour certains ? Ou bien dérange-t-il un peu trop ? Une certitude : c'est un cinéaste « non aligné ». Peter Greenaway et Philippe Pilard sont amis de longue date. Ils se retrouvent aux Pays-Bas, à l'occasion d'un nouveau tournage. Rencontre aussi avec les principaux collaborateurs du cinéaste et réflexion sur l'image numérique.
Greenaway : *«... J'ai voulu faire un cinéma d'idées et d'images... J'ai essayé d'employer le même système esthétique qu'en peinture... »*

16h-Auditorium

Mike Leigh : portrait

un film de Philippe Pilard, 52 minutes, 2006.

Philippe Pilard rencontre à Londres Mike Leigh, qui nous parle de son enfance, de sa vocation, de son éducation, de sa carrière. Avec près d'une vingtaine de films de court et de long métrage pour la télévision et le cinéma, ainsi qu'avec plusieurs pièces de théâtre, Mike Leigh a créé une œuvre originale et mis au point une méthode de travail originale où le comédien est au cœur de la création dramatique.
Une œuvre marquée par un mélange très particulier de sensibilité sociale, de pathétique et bien sûr… d'humour !

18h15-Salle de conférences

Table ronde : Quelles ambitions, recherches et innovations dans le cinema britannique ?

Sont invités notamment :
Philippe Pilard, réalisateur, producteur, historien du cinéma, président de l'***Agence du court métrage*** et spécialiste du cinéma britannique
Jean-Jacques Bernard, rédacteur en chef de ***Cinécinémas*** et de ***Boulevard du Classique***.

20h30 : Carte Blanche à Jean-Jacques Bernard

Peeping Tom (Le Voyeur)

Comme l'écrit Bertrand Tavernier, Michael Powell a « longtemps occupé une place particulière dans le Panthéon cinématographique mondial ». Oublié par beaucoup, mis au tout premier rang par d'autres (et non des moindres, puisque Scorsese, Coppola, Tavernier lui-même voient en lui leur « maître à filmer »), il est sorti de ce purgatoire et est reconnu aujourd'hui comme un cinéaste britannique majeur, ce dont les habitués des Ecrans Britanniques ont pu se rendre compte il y a trois ans, lorsque, par l'entremise de son chef-opérateur Jack Cardiff, nous lui avons rendu hommage. Le Voyeur est caractéristique de cette réception contradictoire du public. A sa sortie, le film fut insulté par la critique, voué aux gémonies. Aujourd'hui, il est considéré comme un jalon majeur du cinéma mondial, et, au delà de la thématique du « horror film » à l'anglaise, une réflexion dont on ne peut faire l'économie, sur ce qu'est l'essence même du cinéma. C'est sans doute pour cela que Jean-Jacques Bernard, le brillant présentateur de CinéCinéma Classic, à la Télévision, invité par British Screen, a choisi ce film quand nous lui avons proposé une « Carte Blanche ».

Jean-Jacques Bernard présentera le film et débattra avec le public après la projection.

Actualité
du cinéma britannique

Avant-première en présence de Sarah Gavron

Brick Lane

RENDEZ-VOUS À BRICK LANE

GB 2007, 97 mn
Real : Sarah Gavron
Scen : Abi Morgan, d'aprés le roman de Monica Ali
Pr : Chris Collins, Alison Owen
Int : Tannishtha Chatterjee, Satish Kaushik, Christopher Simpson

« Brick Lane » est l'histoire d'une jeune femme, Nazneen qui, dans les années 1980, quitte son Bangladesh natal et sa sœur bien-aimée pour un mariage arrangé à Londres. Elle n'a que dix-huit ans et ne connaît que deux mots d'anglais lorsqu'elle rencontre son futur mari Chanu, personnage pontifiant, plein de gentillesse et de projets qui avortent régulièrement.

Nazneen n'est pas instruite mais elle est perspicace, cependant sa subtilité ne lui est d'aucun secours, ce que le roman semble dire. Car le film est adapté d'un roman qui a été un best-seller ; il ne s'agit pas seulement de la découverte d'une communauté et d'événements qui se déroulent au cours des années mais aussi d'une méditation sur le destin et le libre arbitre. Histoire douloureuse mais parfois drôle que la réalisatrice Sarah Gavron conduit en en soulignant la force romanesque. A sa sortie en Grande-Bretagne, le film a suscité les mêmes réactions controversées et passionnelles que le roman de Monica Ali et a vu monter au créneau les éternels pourfendeurs d'une affirmation des droits de la femme en société musulmane. Déjà, au début du tournage, des soi-disants leaders de la communauté bangladaise avaient proféré des menaces pour empêcher le film. Mais des milliers de Bangladais de Londres se portèrent volontaires comme figurants...

AUBAÏ MEMA

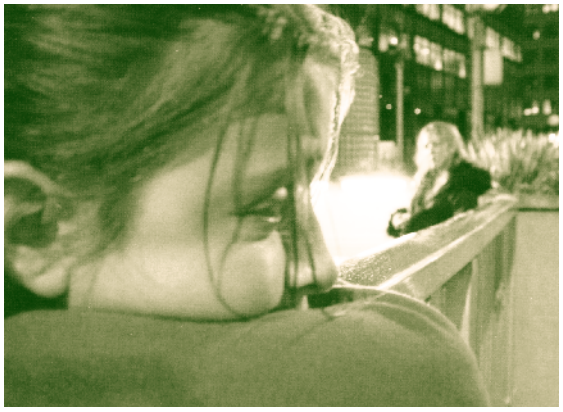
Restaurant
Grill
Bar à vins

www.aubaimema.com
tél. 04 66 73 52 76

London to Brighton

GB 2006, 90 mn
Réal. : Paul Andrew Williams
Scen : Paul Andrew Williams
Pr. : Alastair Clark, Rachel Robey, Ken Marshall, Paul Andrew Williams

3h07 du matin : deux filles font irruption dans des toilettes délabrées, Kelly et Joanne, une fillette d'à peine onze ans. Exténuées et en état de choc, elles essaient de prendre la mesure des évènements. Dunean Allen, un riche magnat, gît dans son sang, après avoir essayé d'abuser de Joanne qui vient de le poignarder. L'heure pour l'instant est à la fuite. Il faut fuir Londres dans l'urgence, gagner Brighton à tout prix. C'est une tragédie mais la rencontre de Joanne et Kelly mérite le détour.



Ce film au naturalisme puissant a remporté le Hitchcock d'or du festival du film britannique de Dinard en 2006. Paul Andrew Williams fait partie de ces jeunes réalisateurs britanniques qui regardent frontalement la jeunesse de leur pays et sont très en phase avec l'actualité. L'adolescence et ses démons (sexe, drogue, violence) est au cœur du film.

Tickets !

Un film d'Ermanno Olmi, Abbas Kiarostami et Ken LOACH !

C'est la deuxième incursion, après *Nine Eleven (11'09"01)*, de Ken Loach dans le genre du film collectif à sketches placés sous la responsabilité de différents cinéastes. Sont réunis ici trois noms prestigieux, qui apportent leur ton et personnalité propres aux 35minutes qui sont attribuées à chacun d'eux, dans cette œuvre de commande avec un cahier des charges auquel ils ont accepté de se plier, à savoir relater une anecdote sur les passagers d'un train parcourant aujourd'hui l'espace Schengen à travers Allemagne, Autriche et Italie. Milieux divers, nationalités, objectifs et préoccupations différentes occupent ce wagon qui véhicule aussi sur ses essieux nombre de questions qui agitent l'Europe d'aujourd'hui.
Notre chauvinisme à Ecrans Britanniques nous incite, bien sûr, à suggérer que la partie réalisée par Loach est la meilleure des trois !

abc PUBLICITE
Enseignes Panneaux Banderoles
Impression numérique
Déco véhicules
Serigraphie Autocollant
Textiles Objets Pub
2750, Route de Montpellier 30900 NÎMES
Tél.04.66.04.06.66 Fax:04.66.04.07.77
Courriel: abc.publicite@wanadoo.fr

Actualité
du cinéma britannique

A Very British Gangster

G. B 2007, 1 h 42
Real : Donal MacIntyre
Int : Dominic Noonan
Grand prix et Special Police du Festival du film policier de Cognac 2007

Le réalisateur, Donal MacIntyre, est l'un des journalistes d'investigation les plus réputés en Grande Bretagne. Il a passé trois ans à apprivoiser Dominic Noonan, sorte de nouveau « Parrain », criminel aux prérogatives féodales, incarnant un héros d'autant plus juste qu'il livre tous les travers de l'humanité. A la tête du clan le plus puissant de Manchester, il règne en maître sur les gangs de la ville, a sa part dans tous les vols, les rackets, les trafics mais il est aussi pour les habitants du quartier un protecteur, un juge et un justicier. « *A Very British Gangster* » nous fait découvrir un monde où la violence et la pauvreté dominent et où l'on ne fait plus appel à la police pour régler ses comptes. Le réalisateur présente un personnage aux multiples facettes, tantôt rempli de compassion, tantôt pétri d'une cruauté à peine imaginable. Cette complexité du personnage est particulièrement intéressante et rend les cent minutes de projection palpitantes. Le résultat est époustouflant et on ne peut que manifester un enthousiasme sans réserve pour le travail de Donal MacIntyre qui permet de sortir d'un cinéma souvent trop manichéen et ne porte aucun jugement moral : c'était le «deal» entre eux.

The Midnight Drives

Real : MarkJenkin
Scen : Mark Jenkin
Photo : Steve Tanner
Pr : Simon Harvey
Int : Colin Holt, Sam Mills, Megan Robertson, Alex Reid

Avant-première en présence de Mark Jenkin et de Colin Holt

Andy, père divorcé, a la garde de ses deux jeunes enfants pendant les vacances d'hiver. Il décide de les emmener en Cornouaille, dans une ultime tentative pour lui de leur transmettre la magie de ses vacances d'enfant. Mais en Cornouailles en cette saison ne s'offre qu'un paysage désolé. L'ardente détermination du père à profiter au maximum du temps limité qui lui est offert pour le vivre avec ses enfants, l'oblige à suivre à la lettre un programme chargé, à esquiver la pluie, à lutter pour construire une relation avec ces étrangers virtuels. Andy refuse de perdre une seule minute précieuse de cette semaine qui accumule les désastres. Alors que chaque jour semble l'éloigner de ses enfants, une succession de vagabondages nocturnes, improvisés, exaltants, entre insomnie et somnolence leur permettent de découvrir de nouveaux liens. La délicatesse de la mise en scène de Mark Jenkin, l'atmosphère créée par une écriture cinématographique d'une cohérence superbe, la finesse discrète de l'interprétation de Colin Holt font de ce film un vrai petit bijou.

Ruby Blue

Réal. et scén. : Jan Dunn
Prod : Elaine Wickham (Medb films)
Photo : Ole Bratt Birkeland
Montage : Emma Collins
Interprètes : Bob Hoskins, Josiane Balasko, Jody Latham, Josef Altin

Jan Dunn est une des jeunes réalisatrices britanniques que nous avons remarquées depuis quelque temps (avec notamment son premier film Gypo).
Avec sa productrice Elaine Wickham, elle a réussi à convaincre deux monstres sacrés du cinéma de chaque côté de la Manche, Bob Hoskins et Josiane Balasko, de s'embarquer avec elle dans un projet chaleureux, émouvant d'humanité et qui nous conduit plusieurs fois de part et d'autre de ce « Channel ». Sur un thème de deuil, repli, défiance, suspicion, puis de renaissance et ouverture aux autres, Jan Dunn a construit un scénario qui réchauffe le cœur et a su tirer un parti convaincant des fortes personnalités de ses interprètes principaux. L'énergie communicative de Josiane Balasko parvient à faire sortir Bob Hoskins de l'hiver où il s'était enfermé, et, avec la complicité des plus jeunes interprètes, le pigeon voyageur Ruby Blue, le champion, pourra reprendre son envol.

Avant-première en présence de Jan Dunn

Vivent les langues
STAGES ANGLAIS FEVRIER 08
Remise à niveau collèges/lycées/étudiants
18 au 22 février: Pratique orale/structures/révisions..
Ecole de langues : Adultes - Enfants (à partir de 4 ans) & Ados
12, rue Rivarol (près Intermarché Charlemagne) à Nîmes
tél/fax : 04 66 67 57 59 site: viveleslangues.com

Anglo info languedoc-roussillon
Life in Languedoc-Roussillon, in English!
The online information resource which links English speakers with each other and with the businesses that serve them:
The AngloFILE – a comprehensive and easy-to-use directory of local English speaking businesses
What's On – listings of forthcoming events in the region
INFOrmation Pages – practical help essential to life in another country
The AngloINFO Forum – buying and selling, jobs offered and wanted, and answers to all manner of questions with over 70,000 registered members worldwide.
Newsroom – up-to-the-minute news stories from all around the world
...and much, much more!
The essential guide to everyday life in Languedoc-Roussillon - in English!
www.AngloINFO.com

Nous avons toujours aimé créer des liens.

LA BANQUE POPULAIRE PARTENAIRE DU FESTIVAL "LES ÉCRANS BRITANNIQUES"

BANQUE POPULAIRE
DU SUD

BANQUE POPULAIRE

Banque et populaire à la fois.

www.sud.banquepopulaire.fr

Wdf - Photo Paul Bella • Banque Populaire du Sud - 554200808 RCS Perpignan - 01/2007